

Pontarlier

L'ancienne maison du peintre Bichet sera transformée en résidence locative

Aussi majestueuse que discrète, l'ancienne maison du peintre pontissalien Pierre Bichet est de moins en moins habitée, au début de la rue des Granges. La société ImmoXalis y a prévu un projet XXL, qui comprend tout d'abord une rénovation de la bâtisse et un découpage en six appartements pour créer la résidence Les Toiles.

Il y a près d'un siècle, un architecte italien s'est installé à Pontarlier. Bien décidé à préserver son espace de tranquillité, il a conçu lui-même la maison de ses rêves. « Il est vraiment allé dans les détails avec une architecture atypique, de grandes terrasses sur chaque niveau, des menuiseries arrondies, des hauts plafonds, des moulures dans tous les angles... », explique Bastien Marceau, fondateur de la société ImmoXalis, spécialisée dans les bâtiments à ossature bois. « C'était une bâtisse déjà très particulière à l'époque parce qu'elle était toute seule à cet endroit. En fait, on passait le pont des Granges, il n'y avait qu'une maison, c'était celle-là. »

Elle était totalement autonome en chauffage et en eau, puisqu'un puits était creusé sous ses fondations, permet-



L'ancienne maison de l'artiste devrait devenir la résidence Les Toiles en 2027. Photo Victor Massias

tant aux habitants de pomper jusqu'au dernier étage. Mais voilà, l'architecte est reparti en Italie lors de la Seconde Guerre mondiale et n'est jamais revenu à Pontarlier.

Une parcelle de 6 500 m² à deux pas du centre-ville

Plus tard, c'est l'illustre peintre pontissalien Pierre Bichet qui y a posé ses valises. Il y a installé son atelier au rez-de-chaussée et un duplex au premier étage. Après son décès en 2008, c'est là qu'ont continué à vivre son épouse, ses enfants et petits-enfants. « C'était vrai-

ment une maison familiale », résume Bastien Marceau. « Elle était de moins en moins habitée, l'était encore jusque très récemment. »

Forcément, toutes sortes de promoteurs se sont intéressés à la parcelle de 6 500 mètres carrés, l'une des dernières dents creuses de Pontarlier. Une surface constructible en plein milieu d'un quartier pavillonnaire, à 400 mètres du centre-ville : de l'or en barre dans le contexte actuel. C'est finalement ImmoXalis qui a fini par s'entendre avec les fils du peintre. « L'un des deux est un an-

cien architecte, on a tout de suite été sur la même longueur d'onde quant à la manière d'appréhender le projet », explique Bastien Marceau. « On s'est dit qu'il fallait la rénover, garder des codes initiaux, mais en les mettant un petit peu au goût du jour. »

Un double projet « cohérent et au maximum écologique »

Le but n'est alors pas de dénaturer la maison et de construire un maximum de logements, mais de l'embellir en rénovant les façades, les garde-corps, les

parties métalliques et les menuiseries. Des stationnements seront également ajoutés. 2 000 mètres carrés seront dédiés à la maison, dans laquelle des appartements, allant du T2 au T5, seront loués (et pas achetés) afin de créer la résidence Les Toiles. Le reste du terrain sera consacré aux Jardins d'Oxalis.

« C'est un double projet », confie Bastien Marceau. « Nous voulons qu'il soit cohérent et au maximum écologique. Les propriétaires étaient très attentifs à l'aspect performance énergétique. » Et les futurs locataires seront certainement particulièrement sensibles aux terrasses dont chacun va disposer dans son appartement. « En l'occurrence, ce n'est pas grâce à nous, mais au constructeur de la maison d'origine, puisqu'il avait déjà fait en sorte que chaque niveau ait une ou deux terrasses. » « C'était rare, dans ces maisons des années 1930, de retrouver des annexes aussi spacieuses », ajoute Théo Lacheux, directeur associé d'ImmoXalis. « C'était tout l'inverse, en fait. On était plutôt sur des petits balcons très restreints. »

La résidence Les Toiles devrait voir le jour autour des deuxième ou troisième trimestres 2027.

● Victor Massias

Les Jardins d'Oxalis : un emplacement discret, quarante nouveaux logements et un vieux tilleul

À première vue, il semble compliqué d'imaginer que cette grande demeure cache 4 500 mètres carrés d'arbres et de jardins. Le terrain s'étend jusqu'à la rue de Beaumont, parallèle à la rue des Granges, juste au-dessus. « On est réellement dans un emplacement très discret », assure Théo Lacheux, directeur associé d'ImmoXalis. « C'est une parcelle qui n'est pas très visible, parce qu'on a une vraie barrière végétale avec des arbres tout le long. »

C'est ici que Les Jardins d'Oxalis devraient sortir de terre d'ici le premier semestre 2028. Chacun des trois bâtiments comptera environ treize logements et ne dépassera pas dix mètres de haut. Tous les appartements bénéficieront d'un garage et d'espaces extérieurs : soit des jardins de 30 à 200 mètres carrés, soit des terrasses d'au moins dix mètres carrés. « Le but est de conserver un maximum d'arbres et de ne pas trop densifier », confie Théo Lacheux. « On s'est très vite décidés sur le fait de construire de petits bâtiments parce qu'on va pou-

voir donner une multi-orientation à la majorité des logements. L'avantage, c'est qu'on peut distribuer les espaces et la lumière plus facilement et ça permet de gérer le vis-à-vis entre eux. » Les promoteurs se sont d'ailleurs donné le défi de conserver le grand tilleul de 70 ans qui règne actuellement sur la parcelle.

Des bâtiments qui vont se fondre dans le paysage

Afin de faciliter l'accès aux bâtiments, une voirie à sens unique va percer le terrain, joignant les rues des Granges et de Beaumont. « Elle sera sécurisée et privée, afin d'éviter les désagréments pour les résidents, dont 80 % seront des résidents permanents (et pas des locataires), ainsi que les voisins », détaille Bastien Marceau, fondateur de la société. Il ne s'agira donc pas d'une rue, mais bien d'une voie privée qui pourra éventuellement être utilisée par les piétons.

Esthétiquement, les promoteurs ont cherché des assortiments de couleurs de façon que les bâtiments se



Les Jardins d'Oxalis vont créer une quarantaine de logements entre la rue des Franges et de Beaumont. Photo ImmoXalis

fondent au mieux dans le paysage. Ils se sont notamment appuyés sur l'aide de l'architecte pontissalien Joël Laffly qui a la particularité de dessiner ses études de faisabilité à la main. « Il a la

même philosophie que nous, c'est-à-dire qu'il est sensible à l'environnement existant et à ce qu'on va y construire. On a eu un coup de cœur sur ce qu'il avait dessiné. »

Les voisins des futurs Jar-

dins d'Oxalis peuvent désormais s'attendre à voir débarquer les bulldozers en septembre prochain pour réaliser le gros des travaux qui devrait durer un an.

● Victor Massias